

Politique de sécurité polonaise

Autor(en): **Tymowski, Christophe**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2022)**

Heft 6

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1035374>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



International

Politique de sécurité polonaise

Plt Christophe Tymowski

Ancien chef de section, cp gren chars IV/24

La Pologne est située en Europe centrale, limitée à l'ouest par l'Allemagne, au sud par la Tchéquie et la Slovaquie, à l'est par la Lituanie, la Biélorussie et l'Ukraine, au nord par la mer Baltique et la Russie (région de Kaliningrad). La Pologne est donc au beau milieu du continent européen. L'emblème de la Pologne est un aigle blanc sur fond rouge, surmonté d'une couronne or. Les couleurs nationales sont le blanc et le rouge. La langue officielle utilisée est le polonais. Sur une superficie de 312'700 km² vivent plus de 38 millions d'habitants. La capitale de la Pologne est Varsovie, qui compte environ 1'700'000 habitants. Les principales villes sont : Łódź, Cracovie, Wrocław, Poznań, Gdańsk, Katowice et Szczecin.

La Pologne compte deux grands fleuves : la Vistule qui traverse le pays du sud au nord et se jette dans la Baltique par un delta dans la baie de Gdansk et l'Oder qui prend sa source en République Tchèque, traverse la Silésie polonaise et sert de frontière naturelle avec l'Allemagne et rejoint la mer Baltique par la baie de Szczecin. La Pologne a un relief très diversifié. Au sud s'étendent les chaînes montagneuses des Sudètes et des Carpates. Les Sudètes comptent parmi les plus vieux massifs montagneux d'Europe. Les Carpates sont des montagnes plus jeunes, dont la partie centrale est le massif des Tatras, le seul à avoir un caractère alpin en Pologne. La partie centrale de la Pologne est une région de plaines. Au nord du pays, ce sont des centaines de lacs disséminés parmi les collines pittoresques et les belles forêts des régions lacustres de Poméranie et de Mazurie. Plus au nord s'étalent les plages sablonneuses de la mer Baltique.

La Pologne possède d'importantes ressources fossiles notamment du lignite et du charbon. La production de ce dernier représentait 83% de la production énergétique polonaise. Les entreprises américaines sont par ailleurs particulièrement intéressées par le marché polonais. Le secteur agricole demeure également important.

La Pologne a été, depuis son adhésion à l'UE en 2004, l'une des économies les plus dynamiques d'Europe centrale et orientale. Ce dynamisme s'est maintenu en dépit de la crise économique et financière, faisant de la Pologne la seule économie européenne à afficher une croissance positive au plus fort de la crise en 2009 (+1,7%). Malgré un ralentissement au début des années 2010, un redémarrage de l'activité, amorcé en 2014, s'est confirmé en 2018 avec une croissance de 5,1% (après 4,6% en 2017). Ce dynamisme s'explique par la bonne tenue de la demande interne (grâce notamment à un vaste chantier de relance de l'investissement pour la période 2013-2020). Dans ce contexte, le taux de chômage s'est infléchi depuis 2016, il était de 5% en 2017 (selon le BIT) et s'est établi à 3,9% de la population active en 2019.

La Pologne fait partie des Nations unies depuis 1945 et à l'OCDE depuis 1996. Elle est l'un des membres du groupe « Europe Orientale » avec la Russie. La Pologne a déjà siégé six fois au Conseil de sécurité en tant que membre non-permanent (1946-47, 1960, 1970-71, 1982-83, 1996-97, 2018-19). La Pologne rejoint l'OTAN le 12 mars 1999, avec la République Tchèque et la Hongrie.

En une vingtaine d'années, le pays a réalisé d'importants investissements et réformes de son appareil militaire. D'une armée du Pacte de Varsovie, la Pologne s'est transformée en une des plus importantes forces de l'OTAN. La Pologne a adapté son industrie nationale aux standards de sa nouvelle alliance. Le pays a envoyé deux corps expéditionnaires dans le cadre de missions de l'OTAN, en Irak et en Afghanistan.

Le sentiment d'insécurité polonais

La Pologne, riche de son passé, est aujourd'hui confrontée aux multiples problématiques de défense européenne. Partagé entre d'un côté son soutien historique à l'OTAN et la garantie de sécurité qu'elle permet, et de l'autre son enthousiasme timide pour le projet de défense

européenne autonome, le pays tente de trouver un équilibre satisfaisant.

Le comportement interprété par les pays de l'Europe de l'Ouest comme de la défiance est en fait de la méfiance qui trouve son origine dans l'histoire polonaise. Après avoir reconquis son indépendance à la fin de la Première Guerre mondiale, la toute jeune armée polonaise a dû lutter pour la survie de la jeune république contre l'Armée rouge lors de la guerre soviéto-polonaise, de février 1919 à mars 1921.

L'invasion de l'Allemagne nazie le 1^{er} septembre 1939, puis de l'union soviétique le 17 septembre 1939 signe la défaite de la Pologne. Prise en tenaille, l'armée polonaise déploie environ 1 million de soldats. Le rapport de force est écrasant au profit des envahisseurs. Les Polonais se battent vaillamment, mais le pays est seul – ailleurs c'est toujours la « drôle de guerre » – et les alliés français et anglais ne bougent pas. Les derniers coups de feu polonais sont tirés le 6 octobre 1939 lors de la bataille de Kock, qui dure quatre jours. A cours de munitions et de ravitaillement, les dernières unités polonaises se rendent, mais la Pologne ne capitule pas. Le Gouvernement s'exile et le combat se poursuit d'abord en France, puis aux côtés de la Grande-Bretagne, enfin aux côtés des Américains.

Après la Guerre, suivant les accords des conférences de Yalta puis de Potsdam – auxquelles les Polonais ne sont pas invités – les frontières sont redessinées et déplacées vers l'ouest. Un Gouvernement communiste dirigé depuis Moscou est installé à la tête de l'Etat polonais, qui devient la République populaire de Pologne. La Pologne intègre le Bloc de l'Est et devient un membre du Pacte de Varsovie durant la guerre froide. La fidélité polonaise est sécurisée grâce au stationnement dans le pays de troupes de l'Union soviétique, et est vécu par la population comme une humiliation supplémentaire et une occupation.

En 1989, la Pologne se libère du régime communiste. Les dernières unités des forces soviétiques stationnées sur son territoire sont rapatriées en Russie en 1993. La Pologne devient un membre de l'OTAN en 1999. C'est pourquoi ou à cause de ce passé très dense, la confiance et la méfiance envers les autres nations sont des sentiments qui marquent la politique de défense polonaise et son intégration aux projets européens.

Ces sentiments de méfiance sont renforcés par la détérioration des relations germano-polonaises, entre 2005 et 2007 puis en 2017. Aux yeux du Gouvernement polonais, l'Allemagne s'était montré un partenaire peu fiable, privilégiant ses relations avec la Russie en signant notamment l'accord sur le gaz, Nord Stream 1 puis 2 deux gazoducs contournant la Pologne.

Contrairement aux pays d'Europe de l'Ouest, pour lesquels la menace première est celle du terrorisme, pour la Pologne le principal ennemi est proche et n'est autre que son voisin russe. La menace Russe est considérée comme directe et dangereuse pour l'intégrité même du territoire national polonais.



Ci-dessus : La frontière a été durcie et sa surveillance considérablement renforcée. Illustration : AFP.



Exercice de défense sur la côte de la Baltique. Les chars de combat à l'arrière-plan sont des PT-91 - une version du T-72 produit localement avec un blindage réactif polonais et une conduite de tir occidentale.

Ci-dessous, en bas : Un char de combat T-72 non revalorisé et préparé pour le convoyage vers l'Ukraine. La photo date du 11 avril 2022.





Ci-dessus : Un instant de nostalgie, qui rappelle que la Pologne a opéré de nombreux appareils soviétiques jusque dans les années 1990 – date à laquelle seuls les MiG-29 et les Su-22 ont été maintenus, à côté d'appareils occidentaux.



Ci-dessus : Le MiG-15 UB (biplace d'entraînement) a été longtemps utilisé pour la conversion des pilotes sur avion à réaction.
Photo © Hesja.pl

Ci-dessous : Au total, 36 F-16 C et 12 F-16-D (biplaces) servent au sein des 3^e et 6^e escadrilles polonaises, basées à Poznan-Krzesiny, ainsi que la 10^e escadrille basée à Lask. Photo © Hesja.pl



Victime ces trois derniers siècles de cinq dislocations de son territoire, le pays est encore sérieusement meurtri par ce passé douloureux. Bien que l'histoire polonaise soit millénaire, l'étau culturel qu'a connu cette nation majoritairement catholique, prise entre deux feux, d'un côté la Prusse protestante et de l'autre la Russie orthodoxe du XVIII^e au XIX^e siècles, est toujours présente dans la mémoire collective.

L'abandon de la Pologne par ses alliés franco-britanniques au début de la Seconde Guerre mondiale entretient une méfiance à l'égard des partenaires européens, qui a conduit la Pologne à se tourner naturellement vers les Etats-Unis d'Amérique.

Situation géopolitique

En 1991, la Pologne a fondé avec la Hongrie, la République Tchèque et la Slovaquie, le groupe de Visegrad, pour s'efforcer de concerter leurs positions au sein de l'Union européenne (UE). Depuis son entrée dans l'UE en 2004, la Pologne s'affirme comme un acteur d'importance en Europe. Son influence grandissante dans les affaires européennes s'est notamment ressentie lors de la Révolution orange en Ukraine, lorsque Varsovie a incité ses partenaires à soutenir l'opposition, ainsi que durant sa présidence tournante du Conseil de l'UE.

En 1999, le pays devient membre de l'OTAN et accorde sa confiance à l'organisation transatlantique, et plus particulièrement aux Américains, pour assurer sa sécurité.

Aux frontières de l'UE, le pays est le premier spectateur des activités militaires russes. Les nombreuses démonstrations de force, notamment dans l'enclave de Kaliningrad, troublent la Pologne. Géographiquement, celle-ci se trouve voisine immédiate de la Russie. L'exercice militaire de grande ampleur ZAPAD organisé en septembre 2017 et programmé chaque deux ans, rassemblée plus de 100'000 soldats biélorusses et russes. Des dizaines de milliers, voire des centaines de milliers de soldats sont alors mobilisés à la frontière ouest de la Russie, face aux Etats Baltes et de la Pologne. Moscou présente ces exercices comme des répétitions à nature uniquement défensive. L'installation des missiles balistiques *Iskander-M* et les nombreuses violations de l'espace aérien par l'aviation militaire russe, sont malgré tout sources de vives inquiétudes.

Depuis 2014, la présence d'armes nucléaires d'une portée de 500 kilomètres aux portes du territoire polonais cristallise la menace, la rendant visible et crédible. Ces manifestations viennent alimenter cette peur d'une invasion par une Russie qui s'est montrée capable de s'opposer à l'adhésion de la Géorgie à l'OTAN en occupant par la force l'Ossétie du Sud en 2008 et plus récemment en Ukraine avec l'annexion de la Crimée en 2014, puis l'invasion du pays sur un large front le 24 février 2022.

L'environnement géopolitique de la Pologne est, on le voit, très proche de celui de la guerre froide du fait du retour à

la bipolarité dans les relations internationales. La Pologne considère les USA comme la seule puissance capable de protéger l'Europe d'actions militaires russes. Cette vision dichotomique peut sembler dans une certaine mesure dépassée. Elle révèle néanmoins l'incapacité actuelle de l'UE à faire face à la menace et aux pressions actuelles, à l'évolution rapide de la situation, ainsi que sa peine à développer un sentiment de sécurité collective.

En novembre 2021, ce sentiment d'insécurité a pris forme d'un conflit hybride à la frontière avec la Biélorussie, qui a poussé des milliers de migrants du Moyen Orient à forcer la frontière polonaise. Pour les Polonais, il n'y a pas l'ombre d'un doute : *« le principal décideur est à Moscou, au Kremlin. C'est Vladimir Poutine. Nous observons depuis longtemps des réunions tant au niveau politique qu'au niveau des services secrets des deux pays »*, lâche Mateusz Morawiecki. Une attaque planifiée : *« depuis juin, nous savions qu'une décision politique avait été prise d'attaquer notre pays et les pays baltes en utilisant l'élément de la migration illégale. »*

Face à cela, la Pologne se sent seule. « Jusqu'à présent, Bruxelles n'a pas fait grand-chose », critique le premier ministre. FRONTEX? malgré le fait que le siège de l'organisation soit à Varsovie, l'agence manque de moyens pour apporter une réponse crédible.

Le gouvernement décide de mobiliser l'armée environ 13'000 soldats, directement à la frontière ou à l'arrière. Les militaires sont présents tout au long de la frontière et appuient les gardes-frontières à presque tous les postes. Outre les forces terrestres, la composante aérienne est présente avec cinq hélicoptères. Les forces de défense territoriale ont aussi été mobilisées en appui, depuis l'instauration de l'état d'urgence, afin de protéger la zone frontalière. A cela, il faut ajouter les quelques milliers de garde-frontières et policiers déployés – soit en tout plus de 15'000 hommes.

La Pologne n'est pas seule à redouter la menace russe sur des pays de l'OTAN ou alliés. Une enclave russe, l'oblast de Kaliningrad, partage ses frontières avec la Pologne et la Lituanie. Elle est bordée par la mer Baltique. Surmilitarisée, l'enclave est donc surveillée de très près par la Pologne, la Finlande, les Etats Baltes ou encore la Suède.

Défense

Le sentiment de vulnérabilité territoriale pousse la Pologne à adopter deux politiques de défense. La première consiste à se tourner vers ses pays frontaliers et la seconde à encourager une politique régionale.

L'Initiative des «Trois mers» porte l'idée d'une coopération régionale entre une partie des pays d'Europe de l'Est. Douze Etats participent à ce projet, permettant de lier économiquement les territoires proches de la Baltique, de l'Adriatique et de la mer Noire, en investissant notamment dans le développement des transports et des télécommunications. La signature en mars 2014



La Pologne a reçu 142 chars de combat *Léopard 2 A4* (photo du haut) et 108 sont encore en service.



La Pologne a également reçu 105 *Léopard 2 A5* (ci-dessus), qui se distinguent par un blindage supplémentaire sur la tourelle.

Ci-dessous: Il est prévu de moderniser 24 engins A4 au standard 2PL et le reste du parc au standard 2PLM1. Cette modernisation consiste essentiellement en une amélioration de l'électronique de tourelle et du périscopie du commandant, ainsi que d'un blindage supplémentaire développé localement.



d'un pacte militaire par le Groupe de Visegrad donnant naissance à la Coopération de Défense d'Europe centrale, s'inscrit également dans cette régionalisation de la pensée polonaise en matière de défense.

L'objectif de cette coopération est la coordination des politiques de défense nationales et la création d'une unité de combat multinationale pour des missions envisagées dans le cadre de l'OTAN. En 2011, la Pologne avait déjà pris l'initiative d'une telle démarche de formation de groupes militaires multinationaux avec les pays baltes.

La seconde priorité polonaise est la protection du territoire national et des régions proches. Cette priorité participe de l'autonomisation de la défense polonaise, malgré son entrain à renforcer sa coopération avec les Etats-Unis.

Pour ce faire, la Diète a voté en octobre 2017 une loi fixant l'objectif de consacrer 2,5% du PIB à la défense d'ici 2030. Depuis l'invasion russe de l'Ukraine, cet objectif a été réhaussé à 5%, faisant de la Pologne l'un des pays investissant le plus dans le secteur de la défense, par rapport à son économie. Le pays a engagé une véritable campagne de modernisation et de développement de son armement et de ses troupes. De fait, la Pologne a entamé depuis maintenant quelques années une politique de militarisation, qui s'est accélérée ces derniers mois par des commandes de divers matériels militaires.

Situation Politique

Les gages de sécurité apportés par l'OTAN et les USA restent la priorité pour la Pologne, notamment dans le contexte de la crise russo-ukrainienne. La coopération bilatérale s'est renforcée avec la signature d'une déclaration de coopération stratégique polono-américaine le 20 août 2008. Une posture très politique.

L'objectif est très pragmatique pour les Polonais. Il s'agit de tisser un lien le plus étroit possible avec Washington afin d'obtenir du Pentagone l'investissement en hommes et en matériels, mais surtout une implantation américaine permanente, jugée stratégique face aux menaces russes. Ce n'est pas seulement un apport tactique militaire qui est recherché, mais un impact stratégique qui est visé. Dans ce positionnement existent aussi des intérêts très terre-à-terre, d'ordre économique. Accroché aux USA, le secteur polonais de la défense espère ainsi se revivifier et trouver des débouchés, en tant que sous-traitant, de produits américains.

La grande majorité de la production de défense en Pologne est entre les mains du conglomérat d'Etat Polska Grupa Zbrojeniowa (PGZ), l'un des groupes de défense les plus importants d'Europe. Il comprend plus de 60 entreprises et emploie directement près de 18'000 salariés; 30'000 personnes supplémentaires sont employés par des sous-traitants. Le chiffre d'affaires annuel s'élève à 1,2 milliard d'euros, ce qui en fait l'un des plus importants d'Europe.

Le Sommet de l'OTAN de Varsovie, en juillet 2016, a permis d'adopter la mise en place d'une nouvelle présence avancée augmentée (*enhanced forward presence*; eFP). LeFP comprend la mise en place de quatre bataillons dans les chacun des trois Etats baltes et en Pologne, respectivement. Depuis avril 2017, les Etats-Unis sont nation-cadre du bataillon déployé en Pologne, qui compte environ 5'500 soldats présents en moyenne, sur une base rotationnelle.

Pour les Polonais, cette présence est aujourd'hui considérée insuffisante, même si le président américain a voulu rassurer son allié Polonais en se déplaçant à Varsovie en mars 2022, affirmant à son homologue Andrzej Duda : « *votre liberté est aussi la nôtre* ».

Depuis le retrait Américain précipité d'Afghanistan et l'invasion de l'Ukraine, le sentiment d'insécurité grandit malgré tout en Pologne et en définitive, il en ressort l'idée que l'on ne peut finalement compter que sur soi-même.

Conflit Russo-Ukrainien

La Pologne défend depuis plusieurs années une position de vigilance vis-à-vis de la Russie, peu suivie par les autres pays européens. Les pays d'Europe de l'Ouest, en particulier l'Allemagne, l'Italie ou la France, regrettent non seulement le déclenchement de la guerre, mais également le fait qu'elle ait considérablement altéré les relations avec la Russie. Deux approches qui s'affrontent au sein de l'UE depuis l'invasion russe en Ukraine : la Pologne, la Roumanie, la Suède, la Finlande et les Etats baltes croient qu'il y a une chance de mettre Moscou dos au mur et d'affaiblir la Russie afin d'éradiquer la menace. En Europe de l'Ouest, on préférerait en finir avec la guerre le plus tôt possible et revenir au « *business as usual* » avec la Russie, même avec Poutine à sa tête.

Ceci explique les récentes tensions franco-polonaises à propos de l'Ukraine, après les déclarations du président Macron, de ne pas humilier la Russie. La guerre en Ukraine semble faire bouger les lignes concernant l'Europe de la défense. Les Danois viennent de rejoindre la politique européenne de défense -69,9% des Danois ont voté favorablement- dont ils étaient restés à l'écart ces 30 dernières années. La Commission européenne a été missionnée par les 27 pour acquérir des équipements militaires en commun. Mais face à la menace russe, l'OTAN reste le meilleur bouclier. Pour les Polonais et la quasi-majorité des pays de l'Europe de l'est, l'UE mène une politique de la défense, tandis que l'OTAN assure la défense.

Le conflit Ukrainien démontre qu'un pays indépendant doit être doté d'une armée solide, bien équipée et prête à défendre son territoire ainsi que sa population, mais il doit également disposer de capacités offensives. Cela signifie que la Pologne doit investir dans ses forces armées et dans du matériel militaire moderne.

Le conflit russo-ukrainien confirme la légitimité des demandes Polonaise de renforcer les piliers extérieurs de la sécurité, l'OTAN, l'UE et les partenariats stratégiques.

Défis du futur

La Pologne s'est fixée pour objectif de compter au moins 250'000 soldats professionnels et 50'000 membres des forces territoriales volontaires, selon les déclarations du ministre de la Défense Mariusz Blaszczak. Actuellement, les forces armées polonaises comptent 110'000 soldats professionnels appuyés par l'Armée de défense territoriale (Wojska Obrony Terytorialnej / WOT), composée de volontaires civils. Elle doit appuyer les autres corps de l'armée de Terre, la Marine et les Forces spéciales. Elle comporte 35'000 hommes repartis en 17 brigades positionnées à l'Est près de la frontière avec la Biélorussie, l'Ukraine et l'enclave de Kaliningrad. Il s'agit ici d'un alignement sur le modèle de défense nationale des pays baltes, qui ont besoin de recourir à une armée de conscrits ou de volontaires, afin de soutenir les corps professionnels.

Le vice-premier ministre Jaroslaw Kaczynski, qui est responsable des questions de sécurité, a déclaré que le «renforcement radical des forces armées» était l'objectif. Cela est nécessaire car la situation sécuritaire se détériore.

Depuis le début de l'invasion russe de son voisin le 24 février, la Pologne fait face à un afflux de réfugiés « sans



Ci-dessus, de gauche à droite : *Léopard 2A4* (56,5 t), *Léopard 2A5* (62 t) et *PT-91* (56,9 t).

Ci-dessous : Un *Léopard 2 PL* modernisé lors d'un entraînement conjoint avec un *M-1A2 Abrams* américain.



Photo de l'auteur.



Géographie de la Pologne

Superficie :	306'190 km ²
Capitale :	Varsovie (1,7 million d'hab.)
Population (au 1 ^{er} janvier 2019) :	38,4 M hab
Densité (2019) :	123,6 hab./km ²
PIB (en prix courants, 2018) :	496,36 Mds€
PIB par habitant (prix courant, 2018) :	12'900 €
Croissance (2018) :	5,1%
Chômage (2018) :	3,9%
Salaire moyen brut mensuel (2018) :	4'852 PLN (1130 euros)
Salaire minimum brut mensuel (2019) :	2'250 PLN (525 euros)
Dette publique brute (2018) :	229'134,8 Mds€ (48,9% du PIB)
Déficit public (2018) :	- 858,7 M€ (-0,2% du PIB)
Principaux clients (2018) :	Allemagne (28,2%) République tchèque (6,4%) Royaume-Uni (6,2%)
Principaux fournisseurs (2018) :	Allemagne (22,6%) Chine (11,6%) Russie (7,1%)
Part des principaux secteurs d'activités dans le PIB (2019) :	agriculture : 2,4% industrie : 25,0% services : 72,6% R&D : 1,03%

précédent depuis la Deuxième Guerre mondiale tant par son ampleur que par sa rapidité ». A titre de comparaison, l'Allemagne a accueilli 1,5 million de réfugiés syriens fuyant la guerre, entre 2015 et 2019. Alors qu'en date du 24 mars 2022, plus de 3,6 millions d'Ukrainiens ont fui leur pays. A la mi-août, ce chiffre atteint 11,2 millions de réfugiés, dont 1,27 millions hébergés en Pologne, auxquels il faut ajouter 6,6 millions de personnes déplacées.¹ La Pologne est leur principal pays d'arrivée et de séjour. Ceci représente une somme de défis pour les Polonais dont la capacité à gérer le flux de population pose question, malgré le travail des ONG et l'élan du cœur de la population.

Conclusion

La Pologne, membre de l'OTAN, partage avec l'Ukraine une frontière de 535 kilomètres. Elle doit sa place de premier plan au fait que son territoire est un couloir de transit pour une grande partie de l'aide humanitaire destinée à l'Ukraine. Par son territoire transitent de nombreuses livraisons d'armes envoyées par les pays occidentaux. De plus, la Pologne livre elle aussi des milliers de munitions et de matériel divers aux Ukrainiens. De ce fait, la Pologne se considère ainsi déjà sur la ligne de front car elle pense être la prochaine cible.

¹ Secrétariat d'Etat aux migrations (SEM), chiffres au 18.08.2022.

La politique de sécurité et de défense de la Pologne telle qu'elle se dessine depuis novembre 2015 est marquée par l'euro-scepticisme. L'UE est vue comme une source de potentielles menaces envers les intérêts de la Pologne et par un durcissement de la posture vis-à-vis de ses voisins : Russie à l'Est, Allemagne à l'Ouest.

La Pologne est donc partisane d'une ligne dure face à Moscou, et affiche sa volonté de rompre sa dépendance énergétique à la Russie. Pour le gaz, Varsovie entend s'appuyer sur le projet du gazoduc Baltic Pipe qui l'approvisionnera en gaz norvégien via le Danemark, et à son terminal gazier du port de Swinoujscie recevant du gaz naturel liquéfié acheminé par bateau.

La Pologne s'est engagée dans un effort de réarmement unique en Europe. De plus, s'appuyant sur un réseau d'alliance diversifié, elle est en passe de devenir la puissance militaire de l'Europe centre-orientale et ainsi la sentinelle contre les risques géopolitiques en provenance de Russie. Mais il est clair que si la Pologne cherche à se doter d'un système de défense performant et durable. Comme le laisse à penser le communiqué du groupe de Visegrad du 2 février 2017, la Pologne semble toujours largement acquise à un système de défense collective, et ainsi la priorité est encore pour longtemps donnée à son engagement dans l'OTAN et à sa coopération avec l'UE.

C. T.



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

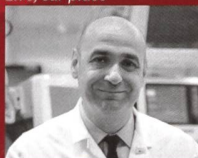
Schweizer Armee
Armée suisse
Esercito svizzero

Le chef de l'Armée (CdA), le cdt C Thomas Süssli, vous invite à sa journée sur le thème du leadership :

Leadership Talks Conférences 2023

17 février 2023, place d'armes de Thoun, 0845-1600

Live, sur place



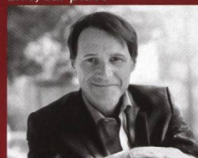
Prof. Dr. A. Exadaktylos (CH)
Directeur, Centre des urgences
de l'hôpital de l'île

Live, sur place



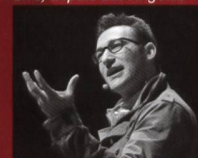
Lauren Schulz (USA)
Director, Corporate
Communications by Verizon US
Colonel (LTC) US marines

Live, sur place



Rolf Dobelli (CH)
Best-seller, auteur
et entrepreneur

Live, depuis Los Angeles



Simon Sinek (USA)
British-American author
and keynote speaker

Tout inclus (fine cuisine militaire, boissons, parking)

Infos sous : www.armee.ch/swissarmyleadershiptalks

Ticketing sous : www.eventfrog.ch/swissarmyleadershiptalks

Achetez votre ticket ici :

